

# EpiCURA mag

TOUTE L'ACTUALITÉ D'EPICURA POUR LES PATIENTS ET LE PUBLIC



P. 14

VISITE GUIDÉE  
Le nouveau bloc op'

DOSSIER

P. 04

## Allergies : comprendre et dépister pour mieux soigner



P. 08

MÉTIER

Découvrez  
qui sont les  
brancardiers

DÉCOUVERTE

Radiothérapie :  
mieux cibler  
le cancer

P. 10



EpiCURA  
Ath Baudour  
Hornu





# 2015, nous y voilà déjà !

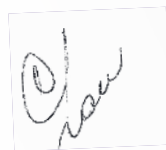
EpiCURA vous présente ses meilleurs vœux pour cette année nouvelle, en espérant qu'elle vous comble au moins autant que la précédente. De notre côté, c'est avec fierté et satisfaction que nous contemplons les accomplissements de l'année écoulée. Nouveaux locaux de consultation, nouvelles infrastructures, nouveaux services : le projet EpiCURA se concrétise davantage chaque jour !

Une fois encore, dans ce numéro, vous verrez que votre hôpital se maintient à la pointe de l'évolution technologique et médicale. Ainsi, notre centre de radiothérapie, à Baudour, a récemment été récompensé d'un prix d'excellence. Innovation encore avec notre consultation d'allergologie, une première dans la région. Le service n'a pas encore fêté ses deux ans et jouit déjà d'une renommée considérable. Vous le découvrirez dans notre dossier en page 4. Grâce à l'excellent travail accompli, toutes les conditions sont réunies pour que 2015 soit l'année d'EpiCURA. Merci à ceux et celles qui, chaque jour, contribuent à faire avancer EpiCURA vers vous. Merci à vous qui, chaque jour, nous faites confiance.

Bonne lecture !



Fabienne Draux  
Directrice Générale adjointe  
Directrice des Ressources Humaines



BONNE ANNÉE !



EpiCURAMAG est une publication du

> Centre Hospitalier EpiCURA

Site de Baudour  
136 rue Louis Caty  
7331 Baudour  
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable : François Burhin

136 rue Louis Caty  
7331 Baudour

Rédactrice en chef : Delphine Cauchies

Conception et réalisation :

**VIVIO**  
70 rue Rodenbach  
1190 Bruxelles  
Tél. : 02 640 49 13  
Fax : 02 640 97 56  
e-mail : cl@vivio.com

Coordination de la rédaction : Cindya Izzarelli

Secrétariat de rédaction : Claudine De Kock

Maquette : Marie Bourgois  
Noémie Chevalier

Mise en page : Noémie Chevalier

Photos et illustrations : Laetizia Bazzoni, Coralie Cardon, Cindya Izzarelli

Impression : Symeta SA

Tirage : 6.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.



- P.03 NEWS**  
Toute l'actualité d'EpiCURA
- P.04 DOSSIER**  
Dépister et traiter les allergies, une priorité
- P.07 NEWS**
- P.08 MÉTIER**  
Les brancardiers, maillon fort de la chaîne de soins

- P.10 DÉCOUVERTE**  
La radiothérapie pour mieux cibler le cancer
- P.12 ZOOM**  
La liaison gériatrique externe : une main tendue vers les maisons de repos
- P.14 VISITE GUIDÉE**  
Découvrez en primeur le nouveau bloc opératoire d'Hornu



Le Dr Halloy et son équipe traquent les allergies.





## LE SITE INTERNET D'EPICURA FAIT PEAU NEUVE

Plus attractif, plus clair et plus rapide, le nouveau site web d'EpiCURA regorge d'informations utiles et d'actualités sur la vie de votre hôpital. Grâce à son moteur de recherche, trouvez facilement votre médecin et ses horaires de consultation par site. **Vous y retrouverez aussi toutes les éditions d'EpiCURA Mag et EpiCURA Med en libre consultation !**

**> Surfez vite sur [www.epicura.be](http://www.epicura.be).**

# Tri des déchets : EpiCURA relève le défi

LE TRAITEMENT DES DÉCHETS A UN IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET FINANCIER IMPORTANT. LE TRI DES DÉCHETS EST DONC UNE PRIORITÉ QUI NOUS CONCERNE TOUS, ET EPICURA L'A BIEN COMPRIS.

Pour confirmer notre engagement écologique, nous avons décidé d'améliorer le tri des déchets que nous produisons.

Comme à la maison, nous évacuons nos déchets dans des conteneurs appropriés, afin qu'ils soient traités et recyclés correctement.

En outre, tout le personnel d'EpiCURA bénéficie actuellement d'une formation sur le sujet, car en matière de tri, chaque petit geste compte !

# Enquête de satisfaction « prises de sang » : un bilan positif

Chez EpiCURA, l'avis des patients, ça compte ! Dans le cadre de la Démarche Qualité de nos laboratoires, nous avons lancé l'an dernier une grande enquête de satisfaction auprès de nos patients venus effectuer un prélèvement sanguin à Ath, Baudour ou Hornu, mais aussi dans nos centres de prélèvements à Frameries, Belœil, Dour, Jemappes, Quiévrain et Pâturages.

Au total, 3.330 patients ont répondu au questionnaire et nous ont donné leur appréciation sur l'accueil, la prise de sang en elle-même et les commodités de chaque site. Un examen réussi pour tous nos sites, puisque la grande majorité des patients sondés se déclarent très satisfaits de l'accueil et des soins reçus !

Certains déplorent cependant le manque occasionnel de places de parking et l'inconfort de certains locaux plus anciens à Ath et Baudour. Ces derniers désagréments sont aujourd'hui résolus grâce au récent déménagement des locaux des prélèvements sur ces deux sites !

Une foule d'informations utiles vous attendent sur [Epicura.be](http://Epicura.be) !



Texte : Cindya Izzarelli / Photos : D.R.



Les allergies sont la quatrième maladie la plus répandue au monde. Depuis 2013, EpicURA se consacre à leur prise en charge.

P. 04-05

L'allergologie, une spécialité en plein essor

P. 06

Allergies alimentaires : faites le test !

L'ALLERGOLOGIE, UNE NOUVELLE SPÉCIALITÉ CHEZ EPICURA

# L'allergie, ça se SOIGNE !

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon

QU'ELLES SOIENT ALIMENTAIRES, RESPIRATOIRES OU CUTANÉES, LES ALLERGIES SONT UNE SEULE ET MÊME MALADIE QUI TOUCHE PRÈS DE 20% DE LA POPULATION BELGE. CHEZ EPICURA, LE DR HALLOY ET SON ÉQUIPE TRAVAILLENT SANS RELÂCHE POUR DÉPISTER, INFORMER ET SOIGNER LES PATIENTS ALLERGIQUES.

Allergique : un terme courant, si souvent utilisé au figuré qu'on en oublierait presque qu'il désigne une vraie maladie. Et pourtant, l'allergie est un problème à prendre très au sérieux.

« Beaucoup d'idées fausses ou confuses circulent au sujet des allergies », regrette le Dr Jean-Luc Halloy, allergologue chez EpicURA. « Elles sont parfois sous-évaluées ou confondues avec d'autres maladies. C'est avant tout contre cette méconnaissance que nous

luttons. Comprendre l'allergie et savoir la détecter dès ses premiers signes peut grandement améliorer le quotidien de ceux qui en souffrent, et même, parfois, leur sauver la vie ! » Formé en pneumologie, le Dr Halloy s'intéresse à l'allergologie dès les premiers balbutiements de la spécialité dans les années 70. En avril 2013, il rejoint l'équipe d'EpicURA, où il ouvre une consultation d'allergologie qui, depuis, ne désemplit pas.



Le Dr Halloy entouré de l'équipe du service d'allergologie.

Les tests allergiques se font par voie cutanée : on applique un extrait de substance potentiellement allergène sur la peau et on observe la réaction.



## COMPRENDRE

### LES ALLERGIES CROISÉES

Si une personne est réactive à un allergène (pollen, aliment, etc.), tout contact avec un allergène ressemblant va activer la mémoire du système immunitaire et entraîner la même réaction allergique. C'est ce qu'on appelle une allergie croisée. En effet, au niveau moléculaire, beaucoup de substances se ressemblent, même si elles n'ont a priori aucun lien entre elles. Par exemple, l'allergie au pollen de bouleau « croise » avec l'abricot, la carotte, le kiwi ou encore la noisette, car tous contiennent des protéines semblables.

Une allergie non identifiée peut donc vite devenir déconcertante et rendre la vie impossible à celui qui en souffre !

## À RETENIR

### CHOC ANAPHYLACTIQUE : ATTENTION DANGER !

Dans les cas les plus sévères, l'allergie peut déclencher un choc anaphylactique. Il s'agit d'une réaction brutale et rapide à un allergène. Ses symptômes sont caractéristiques :

- démangeaisons, urticaire et gonflement du visage,
- nausées et vomissements,
- possible asphyxie,
- chute brutale de la tension artérielle.

L'anaphylaxie peut survenir à tout âge.

Les symptômes apparaissent dans les minutes qui suivent le contact avec l'allergène et peuvent entraîner la mort. Le choc anaphylactique se traite par une injection immédiate d'adrénaline, grâce à une seringue d'auto-injection. Les personnes à risque doivent donc toujours avoir leur seringue à portée de main, car elle peut leur sauver la vie !



Une même protéine allergène peut se retrouver dans de nombreuses substances très différentes.



### NOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE EN CAUSE

Comment se manifeste une allergie ? Il s'agit d'une réaction anormale et excessive du système immunitaire au contact d'une substance étrangère qui, en principe, est inoffensive : pollen, poils de chats, aliments, etc. Le Dr Halloy explique : « Notre système immunitaire est la "milice personnelle" de notre corps, chargée d'identifier et d'arrêter les intrus nuisibles : virus, bactéries, champignons, parasites, cellules tumorales... Il repose sur des interactions complexes entre de nombreux organes, cellules et substances différentes. Pour une raison inexplicée, il arrive que ce système immunitaire réagisse mal à une substance anodine et produise des anticorps contre

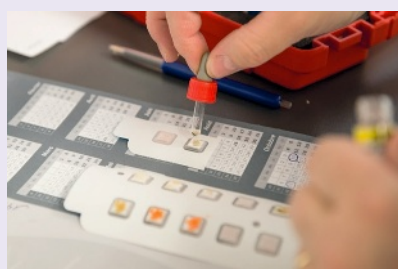
cette substance ». Ce sont ces anticorps qui sont responsables des symptômes de l'allergie : urticaire, crises d'asthme, rhume des foins, etc.

### BIENTÔT TOUS ALLERGIQUES ?

De plus en plus de personnes souffrent d'allergies. « C'est un phénomène global : le nombre de patients allergiques ne cesse d'augmenter au fil des ans, et les réactions allergiques elles-mêmes sont de plus en plus violentes », déclare le Dr Halloy. « Les jeunes générations sont les plus touchées : 30% de nos patients ont moins de 12 ans. » Les raisons de cette hypersensibilité croissante sont multiples.

Ce serait, entre autres, notre mode de vie moderne, aseptisé, qui aurait déstabilisé notre immunité. « À la naissance, notre système immunitaire vierge est aussitôt colonisé par des milliards de bactéries, bonnes et mauvaises, qu'il doit apprendre à distinguer. » Dans nos sociétés où règne un maximum de propreté, faute d'un contact suffisant avec ces intrus, l'organisme n'apprend pas à les reconnaître et peut se mettre à lutter contre eux, provoquant plus d'allergies.

« Nous ne pouvons pas éradiquer les allergies », conclut le Dr Halloy, « mais nous les comprenons de mieux en mieux. Nous savons qu'on peut limiter leurs dégâts en agissant rapidement. Un dépistage précoce, dès la naissance même, permet de prendre des mesures préventives et de mettre en place un traitement. Agir au plus tôt, c'est se simplifier la vie et éviter les accidents ! »



# Allergies alimentaires : un DOUTE ? Faites le test !

Texte : Cindya Izzarelli / Photo : Coralie Cardon

## EN PRATIQUE

La consultation d'allergologie a lieu les lundi, jeudi et vendredi à Baudour (bâtiment H, 1<sup>er</sup> étage)

• Tél. : 065 76 85 10

LE SERVICE PROPOSE AUSSI LES TESTS SUIVANTS :

- Test d'allergie aux médicaments (curares, anesthésiants, anti-inflammatoires, etc.)
- Test d'allergie au venin de guêpe et d'abeille
- Test d'intolérance au lactose

LES ALLERGIES ALIMENTAIRES TOUCHENT PRÈS DE 17 MILLIONS DE PERSONNES EN EUROPE. EN CAS DE DOUTE, UN DÉPISTAGE ALLERGIQUE AIDE À Y VOIR PLUS CLAIR ET À PRÉVENIR LES ACCIDENTS.

## UN DÉPISTAGE EXHAUSTIF

En cas de suspicion d'allergie, votre médecin traitant peut vous renvoyer vers un allergologue pour un test allergique. « Je reçois d'abord le patient en consultation pour comprendre son histoire, car chaque cas est différent », explique le Dr Halloy. « Ensuite, nous décidons de la batterie de tests à appliquer. » L'examen se compose d'une prise de sang et de tests cutanés. À l'aide d'une lancette, l'infirmière applique sur la peau du bras ou de la jambe une petite quantité de la substance suspecte et note la réaction.

Le service dispose d'une impressionnante collection d'échantillons, classés par « familles » : poissons, viandes, fromages, fruits à coque... « Il s'agit de toutes sortes d'aliments frais qui ont été mixés et mis en éprouvettes avant d'être congelés », détaille l'infirmière. Chaque aliment est testé cru et cuit, car certains allergènes sont détruits à la cuisson. « On peut, par exemple, être allergique à la crevette crue, mais pas cuite », développe le Dr Halloy. « Le savoir limite les restrictions alimentaires pour la personne allergique ! »

D'autres allergènes fréquents sont aussi testés : pollens, graminées, acariens, latex, poils d'animaux... Si les tests confirment une allergie à une ou plusieurs substances, l'allergologue propose alors un traitement, ainsi qu'un suivi régulier pour observer l'évolution de l'allergie. Il est aussi possible de prendre rendez-vous avec une diététicienne, pour apprendre à adapter son régime alimentaire quotidien.

Fromage, fruits de mer, noix..., de nombreuses personnes choisissent d'éviter certains aliments qui les ont rendues malades à une ou plusieurs reprises. Mais sont-elles allergiques pour autant ?

« Pas forcément ! Il faut faire la distinction entre allergie, intolérance et effet secondaire dû à une intoxication », explique Catherine Richard, infirmière au service d'allergologie. « En cas d'intolérance ou d'intoxication alimentaire, les symptômes, quoique désagréables, finissent par s'estomper, sans conséquence grave pour la santé. L'allergie, par contre, est dangereuse, car elle peut entraîner une réaction potentiellement mortelle, le choc anaphylactique (voir encadré P.05). »

« L'ennui avec les allergies alimentaires, c'est que la simple prudence ne suffit pas », poursuit le Dr Halloy, allergologue. « Beaucoup d'ingrédients allergènes, comme les œufs, le lait ou l'arachide, sont "cachés" dans des plats préparés. Il est donc capital d'identifier avec certitude la personne allergique pour l'informer et lui fournir de quoi se soigner en cas de crise. »



## Ça déménage à Baudour !

PLUSIEURS CONSULTATIONS DU SITE DE BAUDOUR ONT DÉMÉNAGÉ DE L'ANCIEN BÂTIMENT VERS DE NOUVEAUX LOCAUX. LE BUT : VOUS ACCUEILLIR DANS UN CADRE SÛR ET CONFORTABLE, MAIS AUSSI REGROUPEZ LES SERVICES COMPLÉMENTAIRES POUR ENCORE PLUS DE FACILITÉ ET D'EFFICACITÉ !

Les consultations de pneumologie, d'allergologie, d'ORL, d'acoustique et de logopédie avaient déjà été transférées il y a plusieurs mois. L'été dernier, la consultation de diabétologie et l'unité métabolique ont déménagé au 4<sup>e</sup> étage du nouveau bâtiment, tandis que les consultations de neurologie et de psychiatrie ont rejoint les anciens locaux des urgences remis à neuf.

Plusieurs autres consultations déménageront bientôt vers les nouveaux bâtiments :

- la gynécologie,
- l'urologie,
- la Pain Clinic,
- la dermatologie,
- l'ophtalmologie, qui bénéficiera de nouveaux locaux pour les injections intravitréennes.

La fin des déménagements est prévue dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre

### UN PEU PERDU ?

N'hésitez pas à vous adresser à nos agents d'accueil : ils connaissent l'hôpital sur le bout des doigts et se feront un plaisir de vous renseigner !

Texte : Cindy Izzarelli / Photos : D.R.

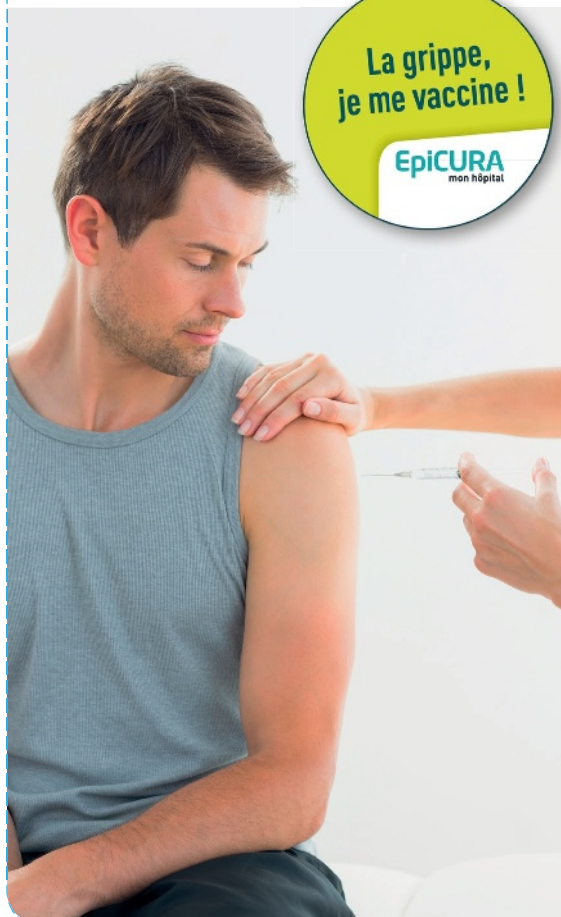
## Grippe : EpiCURA vaccine son personnel

CHAQUE AUTOMNE, LE VIRUS DE LA GRIPPE SAISONNIÈRE REVIENT FRAPPER À NOS PORTES. FACILEMENT TRANSMISSIBLE, CETTE INFECTION RESTE BÉNIGNE DANS LA PLUPART DES CAS, MAIS ELLE PEUT CAUSER DES COMPLICATIONS CHEZ LES PERSONNES FRAGILISÉES.

Pour éviter la propagation du virus au sein de l'hôpital, EpiCURA lance chaque année une grande campagne de prévention et propose à l'ensemble de son personnel un vaccin gratuit contre la grippe saisonnière. Cette année, le personnel était aussi invité à donner plus de visibilité à la campagne en portant un badge aux couleurs de l'action. Au total, près de 600 de nos collaborateurs ont été vaccinés. Ainsi, en se protégeant contre la grippe, le personnel d'EpiCURA protège également ses patients !

La grippe, je me vaccine !

EpiCURA  
mon hôpital



## SUCCÈS POUR LA JOURNÉE DE DÉPISTAGE DU DIABÈTE

LE 14 NOVEMBRE, C'EST LA JOURNÉE MONDIALE DU DIABÈTE.

À cette occasion, EpiCURA a souhaité attirer l'attention du public sur cette maladie qui touche près de 8% de la population belge. Cette année, les sites d'Ath et de Hornu ont proposé durant une journée entière un dépistage gratuit dans leur hall d'accueil. Le personnel soignant a invité les patients et visiteurs à réaliser un test de glycémie et à mesurer leur poids et leur taille. Ceux qui le souhaitaient ont aussi pu prendre part à des ateliers diététiques, où ils ont pu faire le plein de conseils malins pour manger sain !

ÉTIENNE BRION, RESPONSABLE BRANCARDAGE

# Les brancardiers, de la CHAÎNE de

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon

## EN BREF

## LE SERVICE DE BRANCARDAGE EN QUELQUES CHIFFRES

- 20 Équivalents Temps Plein répartis sur les trois sites d'EpiCURA...
- ... qui assurent plus de 2.000 opérations de brancardage par mois et par site !

DISCRETS, LES BRANCARDIERS JOUENT CEPENDANT UN RÔLE ESSENTIEL AU SEIN DE L'HÔPITAL : VÉHICULER LES PATIENTS AVEC EFFICACITÉ ET PROFESSIONNALISME D'UNE UNITÉ DE SOINS À L'AUTRE. RENCONTRE AVEC LE RESPONSABLE DU SERVICE DE BRANCARDAGE.

On les croise à tous les étages, au détour d'un couloir ou d'un ascenseur. Chaque jour, les brancardiers transportent des dizaines de patients depuis les unités de soins vers les différents plateaux médico-techniques (comme ceux, par exemple, où se déroulent les examens radiologiques), et les ramènent ensuite à leur chambre.



« Mais le brancardage est une activité qui ne consiste pas seulement dans le transport de patients d'un service à l'autre », souligne Étienne Brion, responsable du service de Brancardage chez EpiCURA. « Dans le cadre de ses missions, le brancardier est en contact tant avec le patient qu'avec le corps soignant. Il lui arrive donc fréquemment de transmettre des informations ou des constatations qu'il a pu relever pendant le transport : patient agité, perte de sang, etc. Il contribue donc à la communication tout au long de la chaîne de soins. »

## UN SERVICE PROFESSIONNEL

Le brancardier est aussi habilité à participer à certaines manœuvres de soins, dans le respect des limites de sa fonction. « Beaucoup de nos brancardiers ont aussi une formation d'aide-soignant. Dès leur engagement, ils suivent également plusieurs formations internes : technique de réanimation cardio-pulmonaire, respect des règles d'hygiène hospitalière, gestion de l'agressivité... Il y a une véritable volonté de la part d'EpiCURA de professionnaliser au maximum la fonction. »





# le trait d'union SOINS



Chez les brancardiers, les femmes sont loin d'être sous-représentées ! Ici, Étienne Brion pose avec une partie de son équipe.

## 15 MINUTES POUR AGIR

En effet, selon le flux d'activité, le transport de patients peut prendre un temps considérable aux équipes ! Certains services comme les Urgences ou la Radiologie ont d'ailleurs un besoin tel que des brancardiers leur sont affectés chaque jour. Pour les autres services, l'équipe de brancardage est centralisée et fonctionne « à la demande ».

« Dans un hôpital, les priorités changent constamment au fil de la journée. Nous devons donc être très réactifs et savoir nous adapter », explique Étienne Brion. « Dès qu'un service appelle, nous avons 15 minutes maximum pour lui amener le patient. » Le respect de ce timing est capital, car tout retard peut désorganiser le planning des soins de la journée ou le programme opératoire. « Mais malgré cela, le patient n'est pas un colis qu'on transporte ! Son bien-être reste au centre de nos préoccupations. »

## SÉCURITÉ, RAPIDITÉ, HUMANITÉ

Même si cela peut sembler simple, le métier compte son lot de règles d'or à respecter à la lettre ! « Nos trois impératifs sont le respect des normes de sécurité, le confort du patient et le respect de sa pudeur. Le couvrir avant de le sortir de sa chambre ou l'aider à enfiler son peignoir sont des gestes importants pour son bien-être. »

Il n'est pas rare, non plus, qu'un contact privilégié se noue entre patient et brancardier. « Lors de longs traitements, nous voyons certains patients chaque jour pendant plusieurs semaines. Il arrive que les patients se confient plus facilement au brancardier, perçu comme une personne neutre, accessible. Il s'agit alors de prêter une oreille attentive à ces confidences, afin de pouvoir relayer éventuellement une information qui serait importante pour la santé du patient, mais sans jamais trahir sa confiance. »

Grâce au brancardage professionnel, les infirmiers ont plus de temps pour les soins.

S'il n'est pas obligatoire pour un hôpital de disposer de brancardiers, on en rencontre néanmoins de plus en plus souvent dans les structures hospitalières. « L'intérêt évident d'un service de Brancardage est qu'il libère les infirmiers de cette tâche et leur permet de passer plus de temps au chevet du patient », note Étienne Brion.

15 minutes : c'est le temps dont dispose l'équipe pour déplacer un patient.



## ANECDOTE

### LES RISQUES DU MÉTIER

« En tant que brancardier, on vit parfois des situations cocasses », raconte Étienne Brion.

« Je me souviens d'un patient arrivé aux Urgences que j'ai dû emmener passer un examen et qui m'a copieusement insulté pendant tout le trajet aller... et retour !

Dans l'urgence du moment, on avait omis de me dire que ce patient souffrait du syndrome de Gilles de la Tourette, un trouble neurologique qui se manifeste entre autres par des tics de langage. Sous le coup du stress, les tics verbaux de ce monsieur ont été déçuplés. »



DÉCOUVERTE

UNE TECHNIQUE DE POINTE AU SERVICE DE VOTRE SANTÉ

# La radiothérapie : le cancer toujours mieux CIBLÉ

Texte : Cindya Izzarelli  
Photos : Coralie Cardon

## EN BREF

### LE SERVICE DE RADIO-THÉRAPIE EN QUELQUES CHIFFRES

- 13 infirmiers
- 4 physiciens
- 4 médecins radiothérapeutes
- 1 psychologue
- 1 diététicienne
- 1 qualité
- 2 secrétaires
- 70 patients par jour
- 5 séances hebdomadaires par patient, pendant 2 à 8 semaines.

LA RADIOTHÉRAPIE TRAITE LES MALADIES CANCÉREUSES PAR L'ÉMISSION DE RADIATIONS IONISANTES. COUP D'ŒIL DANS LES COULISSES D'UN SERVICE QUI NE CESSE DE SE PERFECTIONNER, POUR OFFRIR AUX PATIENTS DE LA RÉGION UN TRAITEMENT DE HAUTE QUALITÉ.



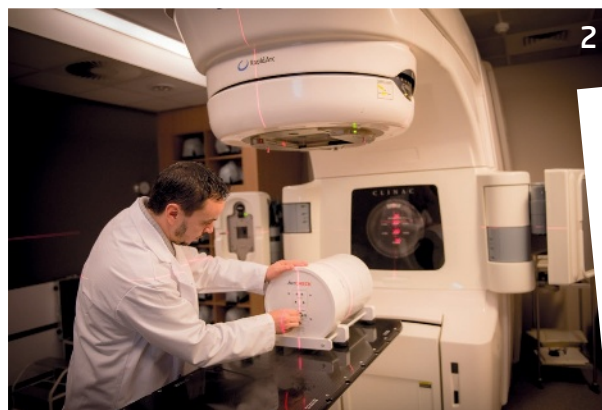
Rose, 49 ans, vient d'être opérée d'un cancer de la sphère ORL. L'opération s'est bien passée et ses médecins lui ont prescrit des séances de radiothérapie pour compléter son traitement et éliminer les éventuelles cellules cancéreuses résiduelles. Dans la salle d'accueil du Centre Pierre et Marie Curie, à Baudour, elle attend son premier rendez-vous avec le radiothérapeute. Ensemble, ils vont parcourir son dossier médical, et

Rose pourra recevoir toutes les informations relatives à son futur traitement. « Une cure de radiothérapie peut durer jusqu'à 8 semaines, avec des séances du lundi au vendredi », explique le Dr Joëlle Fraikin, radiothérapeute et responsable du centre. « Ce traitement du cancer exige une préparation rigoureuse et une bonne information du patient, afin qu'il puisse s'impliquer activement dans son traitement. »



### VISER PRÉCISÉMENT LA TUMEUR

La radiothérapie utilise des rayons X (ou photons) très puissants pour freiner le développement d'une tumeur cancéreuse et/ou la détruire. »



1. Ce moulage sur mesure assure le maintien de la patiente dans la bonne position pendant le traitement.  
2. L'accélérateur linéaire fait l'objet d'un entretien constant. Ici, le physicien vérifie le calibrage de l'appareil à l'aide d'un témoin.

Ce traitement pose deux contraintes : envoyer une dose de rayons suffisante pour détruire les cellules cancéreuses, mais de façon précise afin de combattre la tumeur sans nuire aux organes sains voisins. Heureusement, les innovations en matière de logiciels informatiques, de techniques d'imagerie et de matériel permettent toujours plus de précision dans la détermination des zones à traiter et le calcul des doses à administrer.

### UNE TECHNOLOGIE DE POINTE

« Nous travaillons surtout avec une nouvelle technique de radiothérapie basée sur la modulation d'intensité », explique Mostafa El Moussaoui, physicien responsable de l'équipe de physique médicale. Comment ça marche ? « Sur la base des images scanner du patient, on détermine la forme exacte du volume cible (la tumeur) et les organes à éviter. C'est ce qu'on appelle le contourage. Ensuite, des logiciels spécifiques nous permettent d'élaborer le plan de traitement. » Ce plan sera ensuite programmé dans l'appareil de radiothérapie, appelé accélérateur linéaire. « L'avantage de la technique de radiothérapie utilisée chez nous est de pouvoir obtenir un plan de traitement plus ciblé », continue Mostafa El Moussaoui. « Nos appareils permettent de délivrer une dose de rayons très puissante sur la zone cancéreuse et très faible juste à côté, afin d'avoir un meilleur contrôle sur la tumeur, tout en épargnant au maximum les organes sains. » « C'est une technique de radiothérapie plus rapide », ajoute Ludwik Charles, chef infirmier, « et donc plus confortable pour le patient, qui doit rester immobile pendant la séance ! »

### UN PLAN DE SOINS DE HAUTE PRÉCISION

En effet, la radiothérapie demande une très grande précision dans le positionnement du patient, car, en cas de décalage, les organes sains risquent de recevoir des doses de rayons trop fortes et, à l'inverse, la tumeur risque de ne pas bénéficier de la dose nécessaire.

Dès lors, rien n'est laissé au hasard dans l'élaboration du traitement. « La position du patient sur la table de traitement, la localisation exacte de la tumeur, sa taille et la dose de rayons à administrer pour la détruire, toutes ces données sont minutieusement calculées, enregistrées et vérifiées plusieurs fois », détaille Mostafa El Moussaoui. De même, avant chaque séance, le médecin ou l'infirmier contrôle la position exacte de la zone à traiter, car cette dernière peut se déplacer légèrement. « Nos organes ne sont pas fixes ! Par exemple, la prostate peut subir jusqu'à 1 cm de décalage en fonction du remplissage de la vessie et du rectum », souligne le Dr Fraikin. « C'est pourquoi, avant chaque séance, nous vérifions sa position par radiographie. »

### UNE ÉVOLUTION PERMANENTE

Pour aller toujours plus loin dans ce contrôle, le centre a récemment doté l'une de ses deux machines de radiothérapie d'un scanner. « Il nous permet de suivre l'évolution du volume de la tumeur au fil du traitement. Si elle se réduit plus vite que prévu, nous pouvons alors adapter le plan de soins pour diminuer ou redistribuer les doses de rayons. »

Et dès 2015, le service proposera aussi des traitements par radiothérapie stéréotaxique, qui permet l'irradiation de plus petites tumeurs à plus forte dose. « Nous pourrions alors traiter les petits cancers du poumon et les métastases hépatiques en 3 à 8 séances, au lieu des 17 à 30 séances actuellement nécessaires », annonce le Dr Fraikin. « C'est un vrai bond en avant pour le confort de nos patients ! »



L'imagerie médicale en 3D permet aux physiciens d'établir des plans de soins toujours plus précis.

10/10 !

### UN PRIX D'EXCELLENCE POUR LE CENTRE DE RADIOTHÉRAPIE D'EPICURA

Dans le cadre du Plan Cancer du SPF Santé, les 25 centres de radiothérapie belges se sont engagés à respecter un cahier des charges rigoureux et à se soumettre à un audit externe de qualité tous les cinq ans. Un examen qu'EpiCURA a réussi haut la main, puisque le Centre Pierre et Marie Curie a obtenu en 2014 un prix d'excellence pour son fonctionnement modèle !

ZOOM

AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE DES PERSONNES ÂGÉES

# Un SUIVI gériatrique extra-muros

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Cindya Izzarelli

LES PERSONNES ÂGÉES SONT DES PATIENTS FRAGILES QUI NÉCESSITENT DES SOINS ADAPTÉS ET UN SUIVI ATTENTIF, MÊME APRÈS LEUR HOSPITALISATION. POUR ASSURER CETTE LIAISON VERS L'EXTÉRIEUR DE L'HÔPITAL, EPICURA PEUT COMPTER SUR L'AIDE D'UNE RÉFÉRENTE HOSPITALIÈRE.

## EN PRATIQUE

Contactez la liaison externe gériatrique au 065 76 82 66.

12



Huberte, 89 ans, réside dans une maison de repos de la région de Mons. Elle a été hospitalisée chez EpiCURA suite à une bronchite surinfectée. Aujourd'hui, elle va mieux et peut quitter l'hôpital, mais sa convalescence va nécessiter un suivi pendant quelques semaines, ainsi que des séances de kinésithérapie respiratoire. « C'est là que j'entre en jeu », explique Sabrina Montignie, infirmière et référente hospitalière pour la liaison externe gériatrique. « Je vais m'assurer que l'hôpital a bien pris contact avec la maison de repos d'Huberte et que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour que ses soins continuent, même après sa sortie. »

### LA LIAISON EXTERNE, LE CHAÎNON MANQUANT

La liaison externe est un maillon fondamental dans la chaîne de soins gériatriques. En effet, lors de l'hospitalisation d'une personne âgée, il arrive que les informations circulent difficilement entre l'hôpital et la maison de repos où le patient réside. C'est un problème que Sabrina Montignie connaît bien : « J'ai commencé ma carrière au sein d'une maison de repos. Je me souviens d'un résident qui avait chuté dans sa chambre : il saignait et était pris de vomissements. Craignant une commotion cérébrale, nous l'avons envoyé aux Urgences. Le lendemain, les ambulanciers ont ramené ce monsieur, sans plus d'explications, nous disant simplement qu'il était tiré d'affaire. Dans un cas pareil, difficile d'assurer au patient le suivi approprié, ou même de répondre aux questions de ses proches ! ».

« LA LIAISON EXTERNE FAIT LE LIEN ENTRE L'HÔPITAL ET LES MAISONS DE REPOS »



La gériatrie veille au grain : les référentes en liaison interne et externe échangent régulièrement des informations sur les patients qui nécessitent un suivi particulier.

Ces situations sont aussi frustrantes pour le personnel soignant, qui risque de passer pour incompetent alors que le vrai problème réside dans l'absence d'interlocuteur à l'hôpital. « Le personnel des maisons de repos s'occupe de nombreux résidents. Effectuer un suivi individualisé de chaque patient hospitalisé s'avère impossible », souligne Sabrina Montignie. « Mon travail, c'est justement de devenir ce chaînon manquant, d'informer les maisons de repos et d'être leur interface de communication avec l'hôpital. »

### PRÉVENIR LES RECHUTES

Outre ce rôle d'interface, la liaison externe gériatrique peut aussi fournir aux maisons de repos des recommandations et informations utiles pour le suivi du résident convalescent. La référente peut ainsi signaler à la maison de repos l'existence de services d'aide sociale, de programmes de subventions, de consultations spéciales proposées par l'hôpital, etc. Mais les maisons de repos peuvent également prendre contact avec la référente hospitalière de leur propre initiative. « Une infirmière peut aussi m'appeler si elle rencontre un problème de santé récurrent chez un résident qui a été hospitalisé chez nous », ajoute Sabrina. « Je me rends alors sur place et, ensemble, nous cherchons des solutions. Mon but est de soutenir le personnel des maisons de repos dans leur travail, sans jugement et avec l'empathie qui s'impose, pour que les soins prodigués à l'hôpital continuent de profiter au patient. De cette manière, on lui évite les rechutes et les hospitalisations à répétition ! »

### PARCOURS

#### SABRINA MONTIGNIE

**2009-2010**

diverses missions au sein de maisons de repos

**2010**

entrée à l'hôpital d'Ath en tant qu'infirmière

**2012**

spécialisation en gériatrie

**2014**

devient infirmière référente en liaison externe gériatrique



DÉCOUVREZ LE NOUVEAU QUARTIER OPÉRATOIRE D'HORNU

# Dans les coulisses

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon, D.R.

LES SIX SALLES D'OPÉRATION DU BLOC OPÉRATOIRE D'HORNU ET LEURS LOCAUX ANNEXES ONT BÉNÉFICIÉ D'UN LIFTING COMPLET, RICHE EN INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES. IL REND LE TRAVAIL DES ÉQUIPES CHIRURGICALES PLUS SÛR ET LES OPÉRATIONS PLUS CONFORTABLES POUR LES PATIENTS.

Les travaux de rénovation du quartier opératoire d'Hornu se sont achevés en octobre. Mais ici, l'activité n'a jamais cessé une seconde ! « Gérer l'avancement des travaux sans interférer avec notre travail quotidien a été un vrai casse-tête », se souvient Sylvie Mariavelle, infirmière en chef du quartier opératoire. Une partie des travaux a d'ailleurs dû se faire pendant la nuit. « Mais le résultat en valait la peine », ajoute-t-elle avec fierté, avant de nous emmener faire le tour du propriétaire.

## UN ACCUEIL EN DOUCEUR

Déco zen et teintes végétales, la salle d'accueil se veut apaisante. Le patient y quitte son lit pour passer sur un brancard avant d'être emmené en salle d'op. Lumière tamisée et musique douce l'aident à se détendre en attendant l'intervention.



## L'IDENTITOVIGILANCE À CHAQUE INSTANT

De son entrée à sa sortie du quartier opératoire, chaque patient est rigoureusement surveillé. Son identité est contrôlée à plusieurs reprises grâce à une check-list. Ses paramètres vitaux font l'objet d'un monitoring permanent. « Le moniteur est muni d'une batterie et voyage avec le patient de salle en salle », explique le Dr Yves Ghosez, médecin anesthésiste. « Ainsi, chaque incident, chaque acte médical est recensé, pour que nous puissions avoir accès à tout moment à l'historique complet de ces données. »



Une nouvelle infrastructure performante et accueillante : un vrai plus pour le bien-être des patients et le confort de l'équipe !



# du BLOC op



En salle de réveil, des cloisons mobiles se déploient autour du lit pour offrir de l'intimité au patient sans nuire à sa surveillance.

## DES SALLES PERFORMANTES ET COLORÉES

Bleu, jaune, parme, vert..., si les couleurs varient et égaient l'atmosphère, les six salles d'opération sont toutes équipées du même matériel dernier cri. Les nouveaux plafonds filtrants maintiennent l'air de la salle à une température adéquate et exempt de bactéries et autres micro-organismes. Autour de la table d'opération, de grands écrans mobiles permettent à toute l'équipe de suivre confortablement l'opération. Un écran supplémentaire est réservé à l'affichage digital des radios et scanners.

## SURVEILLANCE MAXIMALE APRÈS L'OPÉRATION

C'est en salle de réveil que le patient passe les premières heures qui suivent son opération, sous haute surveillance. « C'est un moment crucial pour la sécurité du patient », souligne le Dr Ghosez. « Il s'agit de s'assurer que tout s'est bien passé et qu'il n'y a pas de complication. Au moindre problème, on peut agir directement. » La salle peut accueillir jusqu'à 20 lits. Mais l'intimité est aussi respectée : des paravents divisent l'espace et des cloisons mobiles se déploient, par exemple pour isoler les enfants opérés et permettre à leurs parents de les accompagner sans déranger les autres patients.

## L'ESPACE DÉTENTE, UNE BULLE AU CŒUR DE L'ACTION

Ici, les journées de travail durent parfois jusqu'à 12 heures et exigent une concentration de tous les instants. Pour permettre à l'équipe de souffler et de se recentrer entre deux interventions, une salle de détente lumineuse et accueillante a été aménagée à l'arrière du bloc. « C'est aussi l'endroit où l'on peut se retrouver pour échanger autour d'un café, et évacuer le stress », précise Sylvie Mariavelle. « Ainsi, on reprend le travail en étant détendu et disponible. Et ça, les patients le ressentent ! »



Entre deux interventions, médecins et infirmières peuvent décompresser dans l'espace détente.



## EN CHIFFRES

### UN HÔPITAL DANS L'HÔPITAL

Le nouveau bloc opératoire, c'est :

- 1.387m<sup>2</sup> de superficie
- 800m<sup>2</sup> de « chambre technique » (au-dessus des salles d'opération)
- 34.135 mètres de câbles
- 54 mois de travaux

Sur le plan humain, le bloc op, c'est aussi :

- 35 infirmiers et aides-soignants
- 7 médecins anesthésistes
- ... et de nombreux chirurgiens !

Sylvie Mariavelle, infirmière en chef du quartier opératoire, et le Dr Yves Ghosez.



UN ENSEMBLE HOSPITALIER  
AU SERVICE DE LA POPULATION  
D'ATH ET DU BORINAGE >>>



### SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée  
7800 Ath  
Tél. : 068 26 21 11

### SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty  
7331 Baudour  
Tél. : 065 76 81 11

### SITE D'HORNU

63 route de Mons  
7301 Hornu  
Tél. : 065 71 31 11